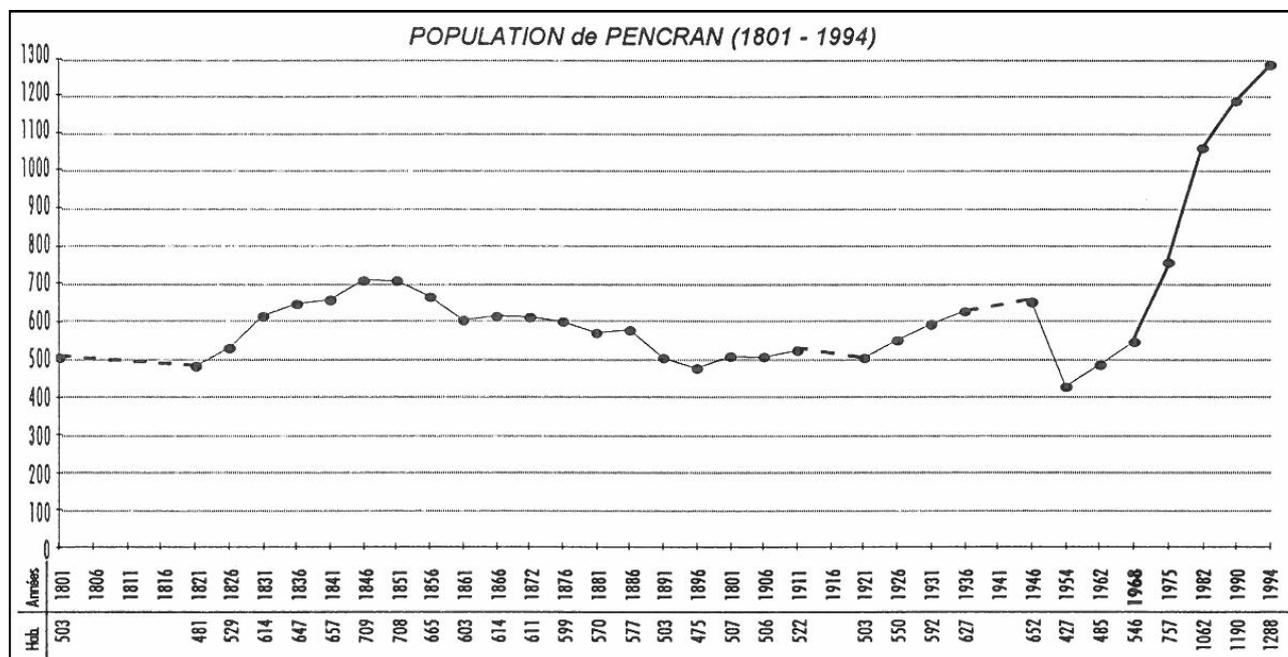


Histoire de Pencran

7. Pencran au XX^e siècle

7.1 L'évolution de la population



Entre les deux guerres mondiales, la population pencranaise connaît une forte augmentation, passant de 500 en 1921 à 650 en 1946. Cela malgré la crise économique et sociale qui touche la France à partir de 1932 et à la Seconde Guerre mondiale. Les pertes dues à la guerre ont sans doute été compensées, en partie, par la présence de réfugiés brestois.

L'effondrement spectaculaire de 1954 est dû à la cession du quartier de la Garenne à Landerneau. En effet, en mai 1945, une pétition demandant le rattachement de la Garenne à Landerneau est acceptée par le Conseil municipal de Pencran unanime, "*considérant que ce quartier est ouvrier [...] situé à 3,5 km de Pencran, avec accès pénible par rapport à la montée qui est trop forte, situé contre la ville de Landerneau, est devenu peuplé soit 250 personnes, 61 ménages ; toutes ces personnes font leurs achats à Landerneau ; l'usine de la briqueterie, qui a fait bâtir ces maisons ouvrières, se trouve elle-même sur Landerneau et de ce fait paie ses contributions à cette ville ; pour la commune de Pencran, ce quartier est plutôt une charge [...]*". Cette décision est officialisée en 1947.

Ainsi, la commune perd 250 habitants et n'en compte plus que 427.

Mais le redressement est rapide : 546 habitants en 1968. C'est le résultat de l'implantation de deux lotissements : Voas Glaz en 1953 et Kermaria-Keranna en 1965. C'est aussi le résultat d'une démographie positive : 25 mariages, 48 naissances et seulement 10 décès pour les années 1961-1965, par exemple.

Le recensement de 1962 montre que sur les 485 habitants, 83 seulement sont agglomérés au bourg et 407 sont éparpillés dans les lieux-dits. Deux lieux-dits sont en expansion dans les années 1960 : Voas Glaz et Kermaria-Keranna.

De 1968 à 1994, la courbe démographique montre un essor spectaculaire. Le nombre d'habitants a plus que doublé passant de 550 à 1300 habitants (+135 %) avec un record entre 1975 et 1982. La densité de la commune qui stagnait entre 50 et 60 hab/km² jusqu'au début des années 1960 passe à 145 en 1994, dépassant la moyenne départementale (125) et nationale (103).

Plus qu'à l'excédent naturel (348 naissances pour 176 décès entre 1968 et 1994, soit + 172 habitants), cette évolution est due au solde migratoire (+ 570 habitants).

Cet afflux est due au développement des entreprises locales, même si elles n'utilisent pas que des Pencranais et si, inversement, ceux-ci travaillent souvent à l'extérieur de la commune. Le développement de la voiture individuelle permet de chercher un logement assez loin du lieu de travail.

Pencran offrant des terrains assez nombreux à des prix abordables et dans un cadre rural de plus en plus à la mode dans les années 1970-1980, le parc de logement a fortement progressé : 212 logements en 1975, 306 en 1982, 402 en 1994.

Ce sont, souvent, des jeunes couples qui viennent s'installer sur la commune et la structure démographique pencranaise est nettement plus jeune que celle du département avec 35,7 % de la population composé de moins de 20 ans (contre 25, 8 % pour le département du Finistère).

L'augmentation de la population s'est accompagné d'une modification de sa répartition sur le territoire. Le plan de 1994 montre que les lotissements sont tous situés dans la partie Ouest.

L'attraction de Landerneau y est sûrement pour beaucoup : emplois, achats, scolarité...

Après celui de Voas Glaz (1953 : 15 lots), se sont succédé ceux de Keranna-Kermaria (1968 : 18 lots), Keranhoat (1968 : 7 lots), Kermalguen (1970 : 6 lots). En 1973, trois lotissements d'un coup : Kerlois (23 lots), Kerhamon (14 lots) et Coat-Gueguen (6 lots). En 1977, 4 lots supplémentaires à Coat-Guéguen.

1981 : Premier lotissement moderne (les maisons ne sont plus en front de rue mais le lotissement forme un quartier avec une voirie interne) : Gorrequer et ses 40 lots.

1986 : Les Hameaux de la colline et ses 80 lots, prévus en 5 tranches. Toutefois, si la première tranche (actuelle rue des noisetiers) sera vite réalisée, le lotissement ne sera terminé qu'au début du XXI^e siècle.

En 1992, ce sont les HLM locatives du bourg et ses 12 logements qui sont construits.

